

Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours

Histoire, restaurations et éléments patrimoniaux de la chapelle et de son calvaire

1. Origines et Fondation (XVIIe – XVIIIe siècle)

La chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours a été érigée en 1648, près de la Niponnière dans le faubourg de Saint-Gilles. Ce secteur possédait jadis une église paroissiale qui était redevenue simple chapelle au XIIe siècle. À gauche de la porte d'entrée, une pierre de granit porte l'inscription gravée de 1673. À cette date, René BONFILS, marchand, fait de son frère le chapelain des lieux.

Le 1er mai 1683, l'archidiacre de Nantes visite la paroisse de Saint-Germain (qui dépendait alors du diocèse de Nantes). Son procès-verbal décrit le sanctuaire ainsi :

Extrait du procès-verbal de visite pastorale (1er mai 1683)

« Notre-Dame de Bon-Secours, sise proche de Montfaucon, est un petit bâtiment de 5 à 6 pieds (16 à 20 m.) et dont l'autel n'a pas plus de 4 pieds. »

Une première restauration intervient en 1754, date gravée sur le linteau de la porte d'entrée. L'autel était alors surmonté d'une statue de la Vierge, très probablement façonnée en terre cuite, qui disparut durant la tourmente de la Révolution française. Bien qu'on ignore précisément ce qu'il advint du bâtiment pendant les Guerres de Vendée, il est difficilement concevable qu'il ait traversé indemne cette période de dévastation, d'autant que les Colonnes infernales sont passées à plusieurs reprises dans le secteur.

2. Métamorphose Néo-Gothique et Vue d'Époque (XIXe – début XXe siècle)

En 1852, l'abbé Bourges entreprend une restauration majeure dans le goût néo-gothique de l'époque. L'édifice originel à nef unique est alors entièrement remanié et compartimenté en trois vaisseaux : une nef centrale et deux collatéraux / nefs latérales, toutes polychromes. Une nouvelle statue de la Vierge, sans lien avec la sculpture primitive, prend place au-dessus de l'autel.



3. Chronologie des Événements et Restaurations (1904 – 1991)

1904

La chapelle présente 4 clochetons encadrant un campanile de pierre. La porte d'entrée est surmontée d'un fronton et d'une niche (aujourd'hui disparus).

1912

Remise à neuf complète de l'édifice : peintures murales, autel et extérieur. Plus de 2 000 fidèles se rassemblent pour célébrer cette restauration.

1948

Le 17 octobre 1948, Mgr Costes ordonne prêtre un moine de l'abbaye de Bellefontaine, le Père Ferdinand (Jean Demeneix), originaire de Saint-Germain.

1958

Un accident routier survient : un car percute la façade. Les réparations sont réalisées « avec les moyens du bord » : le clocheton est refait à l'économie, et les niches disparaissent.

1964

Réfection de la toiture et reconstruction du clocher de la chapelle.

1991

Deux artistes choletaises, Nicole Delumeau et Christiane Leman-Allereau, s'appuient sur une lithographie des années 1860 pour restaurer l'intérieur. Les piliers d'entrée sont raccourcis et mis en pierre apparente ; le clocher est reconstruit et recouvert d'ardoise, et les niches latérales sont rouvertes sous l'égide du Conseil municipal avec le soutien de l'Association des chapelles d'Anjou.

. Le Mobilier Sacré et la Dévotion Populaire



Statue de Notre-Dame

La statue de Notre-Dame de Bon-Secours

« La statue « nouvelle » est assez semblable à l'image de Notre-Dame des Victoires à Paris. Marie soutient à sa droite l'Enfant-Dieu placé sur le globe terrestre ; les populations de la contrée ont conclu, dans leur foi simple, que la Très Sainte Vierge voulait accorder aux enfants de ce lieu la faveur de marcher. Des paroisses voisines, les mères apportèrent leurs enfants... »

— Source : Notre-Dame Angevine, Jean-Robert Maréchal, Éditions Arsais, 2006

5. Le Calvaire en Granit

Croix de mission et piéta

Jouxtant la chapelle se dresse un remarquable calvaire en granit. À la croisée de ses bras, une sculpture délicate représente la couronne d'épines. Il s'agit très probablement d'une croix de mission.

Le calvaire était autrefois implanté en face de la chapelle, en bordure directe du chemin montant aux vignes du Rocher. En 1998, pour permettre l'élargissement de cette voie, il fut nécessaire de procéder à son déplacement. Une petite niche aménagée dans son socle abrite une piéta protectrice.



Calvaire déplacé en 1998

6. La Chapelle Aujourd'hui (Extérieur et Intérieur)



Façade actuelle avec son clocheton d'ardoise



Vue intérieure : nef, colonnes et autel restauré